

## TD d'analyse 6 : espaces de Hilbert 1 et 2

**Exercice 1.** Soit  $(H, \|\cdot\|, \langle \cdot, \cdot \rangle)$  un espace de Hilbert. Montrer que pour tout  $x \in H$  on a  $\|x\| = \sup_{\|y\| \leq 1} |\langle x, y \rangle| = \sup_{\|y\| \leq 1} \operatorname{Re} \langle x, y \rangle$ .

**Exercice 2.**

- (1) Soit  $(E, \|\cdot\|)$  un espace vectoriel normé. Montrer que c'est un espace pré-hilbertien si et seulement si on a l'identité du parallélogramme :

$$\forall x, y \in E, \quad \frac{1}{2}\|x + y\|^2 + \frac{1}{2}\|x - y\|^2 = \|x\|^2 + \|y\|^2.$$

- (2) Soit  $(H, \|\cdot\|)$  un espace pré-hilbertien. Montrer que pour  $x, y \in H$  on a

$$\|x\| = \|y\| = \left\| \frac{x+y}{2} \right\| \implies x = y.$$

Comment peut on interpréter géométriquement ce résultat ?

- (3) Montrer que  $L^p([0, 1])$  n'est pas un espace de Hilbert si  $p \neq 2$ .

*Indication.* On pourra montrer l'énoncé général suivant : Soit  $(X, \mathcal{A}, \mu)$  un espace mesuré. On suppose qu'il existe deux parties mesurables  $A_1, A_2 \in \mathcal{A}$  qui sont disjointes et de mesure finie non-nulle. Montrer que  $L^p(\mu)$  n'est pas un Hilbert si  $p \neq 2$ .

**Exercice 3. (Base de Walsh)** Soit  $n \geq 1$  et  $\Omega_n = \{-1, 1\}^n$ , que l'on muni de la mesure de comptage normalisée,  $\mu_n(\{x\}) = \frac{1}{2^n}$ , c'est-à-dire, pour  $f : \Omega_n \rightarrow \mathbb{R}$ ,

$$\int f d\mu_n = \frac{1}{2^n} \sum_{x \in \{-1, 1\}^n} f(x_1, \dots, x_n).$$

- (1) Montrer que  $L^2(\mu_n) = \mathbb{R}^{\Omega_n}$ , et que c'est un espace de dimension finie que l'on précisera.  
(2) Montrer que  $\mu_n = \mu_1 \otimes \dots \otimes \mu_1$  où  $\mu_1$  est la mesure sur  $\{-1, 1\}$  définie par  $\mu_1(\{1\}) = \mu_1(\{-1\}) = \frac{1}{2}$ .  
(3) Pour pour une partie  $S \subset \{1, \dots, n\} =: [n]$  une partie non vide, on introduit  $\chi_S : \Omega_n \rightarrow \mathbb{R}$  qui est défini par  $\chi_S(x) = \prod_{i \in S} x_i$ . Pour  $S$  vide on pose  $\chi_\emptyset \equiv 1$ . Montrer que  $\{\chi_S, S \subset [n]\}$  forme une base orthonormée de  $L^2(\mu)$ .

*Remarque : on peut vérifier que les  $\{\chi_S, S \subset [n]\}$  sont les caractères sur le groupe (abélien) multiplicatif  $(\{-1, 1\}^n, \times)$ . Ils forment le groupe dual (que l'on peut aussi identifier à  $(\mathcal{P}([n]), \Delta)$ ). On vient de voir un exemple de groupe dual  $G^*$  d'un groupe abélien (fini)  $G$  qui forme une base orthonormée de  $L^2(G)$ .*

**Exercice 4. (Espace de Bergman)** On travaille avec les boréliens et la mesure de Lebesgue sur  $\mathbb{R}^2 = \mathbb{C}$ . Soit  $\Omega$  un ouvert de  $\mathbb{C}$ . On note  $H(\Omega)$  l'espace des fonctions  $f : \Omega \rightarrow \mathbb{C}$  qui sont holomorphes et de module au carré intégrable, i.e.  $H(\Omega) = \{f \in L^2(\Omega), ; f \text{ holomorphe}\}$ .

- (1) Pour  $z \in \Omega$ , l'évaluation  $f \rightarrow f(z)$  est-elle continue sur  $(\mathcal{C}^\infty(\Omega), \|\cdot\|_{L^2(\Omega)})$  ?

- (2) Montrer que, si le disque  $D(z, r)$  est inclus dans  $\Omega$ , alors pour tout  $f \in H(\Omega)$ ,  $|f(z)|^2 \leq \frac{1}{\pi r^2} \int_{D(z, r)} |f|^2$ .
- (3) En déduire que, si  $K$  est un compact inclus dans  $\Omega$ , il existe une constante  $c_K$  telle que pour tout  $f \in H(\Omega)$ ,
- $$\sup_K |f| \leq c_K \|f\|_{L^2(\Omega)}.$$
- (4) Montrer que  $(H(\Omega), \|\cdot\|_{L^2(\Omega)})$  est un espace de Hilbert.
- (5) Décrire  $H(\mathbb{C})$ .
- (6) Maintenant, on s'intéresse au cas du disque unité :  $\Omega = D$ . Montrer que les fonctions  $e_n : z \mapsto \sqrt{\frac{n+1}{\pi}} z^n$ ,  $n \in \mathbb{N}$ , forment une base hilbertienne de  $H(D)$ .
- (7) En étudiant la forme linéaire  $\phi_z : f \mapsto f(z)$ , démontrer la formule :

$$\forall f \in H(D), \quad \forall z \in D, \quad f(z) = \int_D \frac{f(w)}{\pi(1 - \bar{w}z)^2} d\lambda(w),$$

**Exercice 5. (Partition finie, moyennes)** Considérons un espace de probabilité  $(\Omega, \mathcal{A}, \mu)$ . Supposons que  $A_1, \dots, A_N$  soit une partition de  $\Omega$  en ensembles de la tribu  $\mathcal{A}$ , tels que  $\mu(A_j) > 0$  pour tout  $j = 1, \dots, N$ . Soit  $F$  l'ensemble des fonctions (réelles) qui sont constantes sur chaque ensemble de la partition.

- (1) Soit  $\mathcal{C}$  l'ensemble des réunions finies d'ensembles  $A_j$ ,  $j = 1, \dots, N$ . Montrer que  $\mathcal{C}$  est une sous tribu de  $\mathcal{A}$ , et qu'une fonction  $\mathcal{A}$ -mesurable est  $\mathcal{C}$ -mesurable si et seulement elle appartient à  $F$ .
- (2) Montrer que  $F$  est un sous espace vectoriel de  $L^2(\Omega, \mathcal{A}, P)$ .
- (3) Montrer que la famille de fonctions  $f_j = \mu(A_j)^{-1/2} 1_{A_j}$ ,  $j = 1, \dots, N$  est une base orthonormée de  $F$ .
- (4) Donner une formule pour la projection d'une fonction  $f \in L^2(\Omega, \mathcal{A}, P)$  sur  $F$ .

**Exercice 6. (Shift à droite sur  $\ell_2$ )** Soit  $T : \ell_2(\mathbb{Z}) \rightarrow \ell_2(\mathbb{Z})$  l'application définie par

$$T((a_n)_{n \in \mathbb{Z}}) = (a_{n-1})_{n \in \mathbb{Z}}$$

- (1) Montrer que  $T$  est une application linéaire continue, et que c'est une isométrie de  $\ell_2(\mathbb{Z})$  sur  $\ell_2(\mathbb{Z})$ .
- (2) Quel est l'inverse de  $T$ ? On note  $S = T^{-1}$  cet inverse. Montrer que pour  $x, y \in \ell_2(\mathbb{Z})$  on a  $Tx \cdot y = x \cdot Sy$ .
- (3) Que valent, pour  $n \in \mathbb{Z}$ ,  $T^n e_0$  et  $S^n e_n$ ? (Ici les puissances sont définies par compositions successives, avec la convention qu'une puissance  $k < 0$  est la puissance  $|k|$  de l'inverse). En déduire que pour  $a \in \ell_2(\mathbb{Z})$  et  $n \in \mathbb{N}$  on a

$$T^n a \cdot e_n = a_0.$$

- (4) Montrer que  $T$  n'a pas de valeur propre. (En d'autre termes,  $T$  n'a pas de sous-espace stable de dimension 1).

(5) Soit

$$H = \{a = (a_n)_{n \in \mathbb{Z}} ; a_k = 0, \forall k \leq 0\}$$

Montrer que  $H$  est un sous espace fermé de  $\ell_2(\mathbb{Z})$ , et que  $TH \subset H$ . A-t-on  $TH = H$  ?

**Exercice 7.** Montrer qu'un endomorphisme continu sur un espace de Hilbert  $H$  est déterminé par son action sur une base hilbertienne de  $H$ .

**Notation :** Si  $(H, \|\cdot\|, \langle \cdot, \cdot \rangle)$  est un espace de Hilbert, on note  $B(H) = L(H)$  l'espace des endomorphismes continus de  $H$  dans  $H$ , muni de la norme d'opérateur associé, notée également, avec un petit abus d'écriture,  $\|\cdot\|$ , i.e.  $\|u\| = \sup_{\|x\| \leq 1} \|u(x)\|$ .

**Exercice 8.** Montrer que si  $H$  est un espace de Hilbert de dimension  $\geq 2$ , alors  $B(H)$  n'est pas un espace de Hilbert.

**Exercice 9. (Adjoint)** Soit  $(H, \|\cdot\|, \langle \cdot, \cdot \rangle)$  un espace de Hilbert. On se donne  $u \in B(H)$ . Montrer que pour  $y \in H$  donné, il existe un et un seul vecteur  $v$  tel que

$$\forall x \in H \quad \langle u(x), y \rangle = \langle x, v \rangle.$$

On note  $u^*(y)$  ce vecteur  $v$ .

Montrer qu'alors l'application  $u^* : y \rightarrow u^*(y)$  est linéaire continue, i.e.  $u^* \in B(H)$ , et que  $\|u\| = \|u^*\|$ .

Montrer que pour  $u, v \in B(H)$ , on a  $(v \circ u)^* = u^* \circ v^*$ .

**Exercice 10. (Opérateurs de Hilbert-Schmidt)** Soit  $H$  un espace de Hilbert muni d'une

base hilbertienne  $(e_i)_{i \in \mathbb{N}}$ . Pour  $u \in B(H)$ , on pose :  $\|u\|_{HS} = \sqrt{\sum_{i=0}^{+\infty} \|u(e_i)\|^2}$ , puis

$$\mathcal{HS}(H) = \{u \in B(H) ; \|u\|_{HS} < +\infty\}.$$

- (1) Soient  $u \in B(H)$  et  $(f_j)$  une (autre) base hilbertienne de  $H$ . Vérifier la formule :  $\sum_{i,j} |\langle u(e_i), f_j \rangle|^2 = \|u\|_{HS}^2$ ; en déduire que  $\|u^*\|_{HS} = \|u\|_{HS}$  et que  $\|u\|_{HS}$  ne dépend pas de la base hilbertienne  $(e_i)$  choisie.
- (2) Montrer que  $\mathcal{HS}(H)$  est un idéal bilatère de l'algèbre  $B(H)$ .
- (3) Montrer que tout  $u \in \mathcal{HS}(H)$  vérifie  $\|u\| \leq \|u\|_{HS}$ .
- (4) Montrer que  $(\mathcal{HS}(H), \|\cdot\|_{HS})$  est un espace de Banach.

**Exercice 11. (Opérateurs à noyau  $L^2$ )**

- (1) Soit  $A$  l'ensemble des fonctions du type  $(x, y) \mapsto f(x)g(y)$ , où  $f$  et  $g$  sont des éléments de  $L^2(\mathbb{R})$ . Montrer que  $\text{Vect } A$  est dense dans  $L^2(\mathbb{R}^2)$ .
- (2) En déduire que si  $(e_i)$  est une base hilbertienne de  $L^2(\mathbb{R})$ , les fonctions  $e_{ij} : (x, y) \mapsto e_i(x)e_j(y)$  forment une base hilbertienne de  $L^2(\mathbb{R}^2)$ .

(3) Soit  $K \in L^2(\mathbb{R}^2)$ . Montrer que la formule

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad u_K(f)(x) = \int_{\mathbb{R}} K(x, y) f(y) dy$$

définit un opérateur de Hilbert-Schmidt  $u_K$  sur l'espace de Hilbert  $L^2(\mathbb{R})$ , avec  $\|u_K\|_{HS} = \|K\|_2$ .

(4) Montrer que tous les opérateurs de Hilbert-Schmidt sur  $L^2(\mathbb{R})$  s'écrivent ainsi.